

BRÈVES AGRICOLES

Brésil

Une publication du SER de Brasilia
Janvier 2025

Exportations

L'essor de l'agro-industrie brésilienne met en évidence le rôle de premier plan de ce pays dans la sécurité alimentaire mondiale

Les exportations agroalimentaires brésiliennes ont atteint 164,4 milliards de dollars en 2024, consolidant ainsi le deuxième chiffre le plus élevé de la série historique. Ce montant correspond à 49 % des exportations totales du pays et reflète la résilience du secteur, même face à une baisse des prix internationaux de certains des principaux produits de base comme le soja.

La réduction des ventes du complexe soja et céréales, conséquence d'une récolte plus faible et de prix internationaux plus bas, a été compensée par une augmentation des exportations des segments traditionnels tels que la viande (+11,4 %), le complexe sucre-alcool (+13,3 %), les produits forestiers (+21,2 %) et le café dont les cours sont historiquement élevés (+52,6 %). D'autres secteurs, tels que les fibres textiles, les jus, le cacao et ses dérivés et les produits horticoles, ont également enregistré une croissance significative.

En 2024, différents secteurs ont enregistré des exportations record, consolidant encore le rôle et l'importance du Brésil parmi les principaux fournisseurs mondiaux de denrées alimentaires, de fibres et d'énergie. Les produits phares sont le sucre, le café, le coton, le porc, le bœuf, la volaille, la cellulose, le jus d'orange et l'huile essentielle d'orange.

La Chine est restée la principale destination des exportations brésiliennes, avec un total

de 49,7 milliards de dollars, suivie par l'Union européenne (23,2 milliards de dollars) et les États-Unis (12,1 milliards de dollars).

Des marchés tels que l'Afrique (+24,4 %) et le Moyen-Orient (+20,4 %) ont également gagné en importance, grâce à la reprise des relations diplomatiques et aux actions de promotion commerciale (article [ici](#)).

La Chine suspend les importations de soja de 5 unités d'entreprises brésiliennes

Le ministère de l'agriculture et de l'élevage (MAPA) a déclaré le 22 janvier qu'il avait reçu deux notifications de l'administration générale des douanes de Chine (GACC) suspendant temporairement les importations de soja en provenance de cinq unités de cinq entreprises brésiliennes. La suspension est effective pour deux mois en raison de problèmes sanitaires.

Le MAPA n'a pas nommé les entreprises mentionnées dans la notification ; d'autres unités de ces entreprises peuvent continuer à exporter vers le pays asiatique.

Le MAPA a déclaré que cette mesure n'affecterait pas les flux commerciaux vers le plus grand client agro-industriel du Brésil et a garanti qu'il renforcerait les inspections phytosanitaires des cargaisons d'oléagineux (articles [ici](#) et [ici](#)).

Les exportations de porc ont augmenté de 10 % en 2024 et ont établi un nouveau record

Les exportations de porc brésilien ont totalisé 1,352 million de tonnes en 2024, en hausse de 10 % par rapport à 2023 et un record dans les séries chronologiques suivies par l'Association brésilienne des protéines animales (ABPA). En termes de chiffre d'affaires, les exportations de viande de porc ont totalisé 3,033 milliards de dollars, soit une augmentation de 7,6 % par rapport à l'année précédente (article [ici](#)).

Mission de promotion de l'agro-industrie brésilienne en Europe

La Confédération de l'Agriculture et de l'Élevage du Brésil (CNA) a effectué du 26 au 31 janvier une mission en Europe pour défendre les intérêts des producteurs ruraux et montrer la durabilité de l'agriculture brésilienne. La délégation était composée du vice-président des relations internationales de la CNA et président du système Farsul (RS), Gedeão Pereira ; le président de Famasul (MS) et membre titulaire du Conseil délibérant d'ApexBrasil, Marcelo Bertoni ; par les directeurs Sueme Mori (Relations internationales) et Bruno Lucchi (Technique) ; et par les membres du Front parlementaire pour l'agriculture (FPA), le président et député fédéral Pedro Lupion et la sénatrice Tereza Cristina.

Au programme de la mission : des réunions à Rome, Bruxelles et Paris avec des organisations internationales (FAO et OCDE), des attachés agricoles, des ambassadeurs et des représentants du Parlement et de la Commission européenne. Le programme comprenait également une visite à l'Organisation européenne des propriétaires fonciers (ELO). Une série de sujets d'intérêt pour le Brésil et l'Union européenne étaient à l'ordre du jour, tels que le Green Deal et ses développements comme le règlement anti-déforestation (EUDR) ; l'accord Mercosur-Union européenne, la relation entre le Brésil et le bloc européen, la COP 30, entre autres (article [ici](#)).

Filières

La récolte de grains en 2025 devrait augmenter de 10,2%, selon l'IBGE

La récolte brésilienne de céréales, de légumineuses et d'oléagineux devrait atteindre 322,8 millions de tonnes en 2025, soit 10,2 millions de tonnes de plus qu'en 2024. C'est ce qu'a déclaré l'IBGE, institut statistique brésilien, mardi (14/1) dans ses 3èmes prévisions pour la récolte 2025. Si cette projection est confirmée, il s'agira d'un nouveau record pour la production brésilienne, supérieur au précédent record de 2023.

L'augmentation de près de 30 millions de tonnes de la production en 2025 est principalement liée à l'augmentation du soja : 22,3 millions de tonnes en plus, soit une hausse de 15,4 %. Ainsi, une récolte de 167 millions de tonnes de soja est attendue.

La production de maïs en 2025 est également en hausse et devrait s'élever à 120 millions de tonnes. Les autres cultures dont la production devrait augmenter en 2025 sont le riz (856 065 tonnes), le blé (360 657 tonnes) et les haricots de première récolte (276 071 tonnes).

Les conditions météorologiques favorables observées jusqu'à présent expliquent cette prévision d'une récolte céréalière record en 2025 (article [ici](#)).

Soja : début de la récolte au Brésil, baisse des prix

Optimistes, les producteurs de nombreuses régions du Brésil ont commencé à récolter le soja pour la campagne 2024/25, qui devrait connaître une production record. Si les prix des oléagineux ont chuté, d'autres paramètres comme les signes d'une baisse de l'offre en Argentine et les incertitudes concernant le dollar et la position du nouveau gouvernement américain quant à l'imposition de taxes à l'importation et à l'exportation ont limité le mouvement national à la baisse (article [ici](#)).

La production de viande de poulet devrait augmenter en 2025, mais sera confrontée à des défis

L'industrie avicole nationale a de bonnes perspectives de croissance en 2025, mais doit faire face à des défis importants, notamment liés à la biosécurité animale et aux conflits sur d'importants marchés à l'export pour la viande brésilienne.

Des études menées par les chercheurs du Cepea indiquent que la production de viande de poulet pourrait atteindre 14,2 millions de tonnes en 2025, ce qui représente une augmentation de 2,9 % par rapport à l'année précédente. Du côté de la demande, l'Association brésilienne des protéines animales (ABPA) prévoit que la consommation de viande de poulet par habitant au Brésil atteindra 46,6 kg en 2025, soit une croissance de 1,9 % par rapport à 2024 (article [ici](#)).

Œufs: le géant brésilien de la viande JBS acquiert 50% du géant de l'œuf Mantiqueira

Le brésilien JBS a annoncé, dans un communiqué du 27 janvier, acquérir 50% des parts du numéro un sud-américain de l'œuf, Mantiqueira Brasil. L'industriel des viandes (bœuf, poulet, porc), déjà diversifié dans le saumon et les protéines végétales, élargit ainsi sa « palette multi-protéines ». « Cet investissement est dans la lignée de notre stratégie à long terme », indique le CEO de JBS monde, Gilberto Tomazoni, cité dans le communiqué commun des deux entreprises. De son côté, Leandro Pinto, président-fondateur de Mantiqueira, espère accroître ses capacités commerciales en dehors du Brésil. Mantiqueira Brasil produit annuellement 4 milliards d'œufs dans six Etats du Brésil et emploie 3000 personnes, selon le communiqué. Son mode d'élevage est essentiellement « conventionnel » et industriel, ayant inauguré en 2022 une « ferme technologique » de 1,2 million de poules à 200 km de la capitale São Paulo, rapporte la presse. Les œufs alternatifs sont en développement, Mantiqueira prévoyant en 2025 atteindre 2,5 millions de « poules libres » selon son site internet, apparemment élevées au sol et à la lumière naturelle, et vendues sous la marque Happy Eggs. Mantiqueira a aussi une marque

d'alternatives végétales à différents produits carnés et à base d'œuf (article [ici](#)).

Les projets de carburant aviation durable totalisent 40 Md BRL mais font face à des défis

Les projets annoncés pour la production de carburant d'aviation durable (SAF) au Brésil ont déjà totalisé plus de 40 Md BRL d'investissements selon une étude d'A&M Infra, une unité du cabinet de conseil Alvarez & Marsal, communiquée à Reuters.

Toutefois, l'avancement effectif de ces projets dépendra de la manière et de la rapidité avec lesquelles la communauté mondiale abordera la question de la transition énergétique, a déclaré Filipe Bonaldo, directeur d'A&M Infra. Parmi les autres défis à relever au Brésil, citons la nécessité de politiques publiques solides, la cohérence de la réglementation et les progrès en matière de maturité technologique. Selon l'enquête, les investissements déjà annoncés dans le pays prévoient une capacité d'environ 120 000 barils par jour de SAF (article [ici](#)).

Pour contenir l'inflation alimentaire, le gouvernement élabore un plan visant à garantir l'acheminement de la récolte

Le gouvernement de Lula prévoit la mise en place d'une task force pour anticiper les problèmes sur les routes, les chemins de fer et les ports qui pourraient compromettre la logistique de l'acheminement de la récolte agricole au début de l'année, ce qui pourrait entraîner une nouvelle hausse des prix des denrées alimentaires.

Le secrétaire exécutif du ministère des Transports, George Santoro, a expliqué que la stratégie de transport de la récolte est élaborée conjointement avec les ministères de l'Agriculture et des Ports et Aéroports, ainsi qu'avec le Dnit (Département national des infrastructures de transport), la PRF (Police fédérale des autoroutes), l'ANTT (Agence nationale des transports terrestres) et l'Antaq (Agence nationale des transports par voie d'eau). Il a souligné que le coût logistique et le temps écoulé entre la production et le lieu de vente ont un effet direct sur les prix (article [ici](#)).

Agriculture et environnement

Les gouvernements se préparent à céder les forêts déboisées à l'initiative privée

Le gouvernement fédéral et l'État de Pará devraient finaliser la cession des forêts déboisées à l'initiative privée dans les mois à venir.

L'idée est d'accorder des milliers d'hectares à des entreprises qui, en échange de la restauration des forêts détruites, pourront gagner plus de 1 Md BRL grâce à la vente de crédits carbone. Ces crédits sont générés par des entreprises spécialisées dans la conservation ou la restauration des forêts et achetés par toute entreprise souhaitant compenser ses émissions. La grande majorité d'entre eux sont achetés par des multinationales qui consomment beaucoup d'énergie, comme les grandes entreprises technologiques.

Jusqu'alors, ces crédits étaient générés dans des zones privées louées ou achetées par les promoteurs, sans intervention publique. Désormais, selon le nouveau modèle, les crédits peuvent être générés dans des zones publiques, à condition qu'une partie des recettes provenant de la vente des crédits soit reversée aux gouvernements.

Dans le cas du Pará, les développeurs de crédits carbone intéressés par un projet à Altamira ont jusqu'à la fin du mois de mars pour soumettre leurs offres. Le gouvernement fédéral, quant à lui, lancera cet automne un appel d'offres pour l'octroi de 15 000 hectares de la forêt nationale de Bom Futuro, dans l'État de Rondônia. Le gouvernement Lula souhaite céder environ 350 000 hectares de forêts publiques à des entreprises privées d'ici l'année prochaine (article [ici](#)).

Agriculture : Carlos Fávaro présente les programmes de durabilité au président de la COP30

Le ministre de l'Agriculture, Carlos Fávaro, a présenté les projets et initiatives du ministère en matière d'agriculture durable au président de la 30e Conférence des Nations unies sur le changement climatique (COP30), l'ambassadeur André Aranha

Corrêa do Lago. La réunion a eu lieu au siège du ministère.

Selon le ministre lui-même, les projets présentés concernent la recherche, la science, l'innovation, les actions dans le domaine de l'agriculture et des systèmes, les expériences immersives et une vitrine technologique. « Nous travaillons dur pour développer un espace propre dans la ville de la COP 30, qui réunira des leaders mondiaux, des scientifiques, des entreprises et des organisations de la société civile à la recherche de solutions pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, protéger les écosystèmes et réduire les impacts du changement climatique », a déclaré M. Fávaro sur les médias sociaux. « Nous voulons montrer au monde le potentiel de l'agriculture brésilienne, qui est une référence en matière de bonnes pratiques et de produits de haute qualité. Notre objectif est d'intégrer l'agriculture brésilienne de manière significative dans l'événement », a déclaré le ministre.

Parmi les initiatives présentées, M. Fávaro a mentionné le Programme national de conversion des pâturages dégradés (PNCPD), le Plan national d'identification individuelle des bovins et des buffles et les stratégies de l'entreprise publique brésilienne de recherche agricole Embrapa (article [ici](#)).

Actualités sanitaires et phytosanitaires

De nouvelles règles pour l'étiquetage des œufs entreront en vigueur en mars 2025

Depuis mars 2025, les œufs vendus au Brésil doivent se conformer aux nouvelles exigences d'étiquetage directement sur leur coquille, selon l'ordonnance n° 1 179, publiée par le ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (Mapa) le 5 septembre 2024. Le règlement fait partie d'un ensemble de mesures visant à accroître la sécurité sanitaire des aliments, à assurer la traçabilité et à offrir des informations claires aux consommateurs. Selon l'ordonnance, les œufs vendus sur le marché brésilien sans emballage primaire, ou qui ne sont pas emballés dans un emballage secondaire contenant la description « vente fractionnée interdite »,

doivent afficher les informations essentielles imprimées directement sur la coquille. Parmi les exigences, citons : date de limite de consommation et numéro d'enregistrement de l'établissement producteur. Ces informations permettront au consommateur d'être plus en sécurité lors de l'achat du produit, même après avoir retiré l'emballage d'origine (article [ici](#))

Les homologations de produits phytosanitaires conventionnels et biologiques ont atteint un niveau record en 2024, après une baisse en 2023

Le Brésil a atteint un niveau record d'homologations de produits phytosanitaires en 2024, après une baisse en 2023, selon les données du MAPA (Ministère de l'Agriculture brésilien). Cette hausse coïncide avec l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur les pesticides, votée par le Congrès et approuvée par le Président Lula à la fin de l'année 2023, qui vise à accélérer l'analyse pour la l'homologation des produits.

En 2024, 663 produits ont été approuvés, soit une augmentation de 19% par rapport à l'année précédente (555). Sur ce total, 30 correspondent à de nouvelles molécules (15 produits chimiques pour le conventionnel, 15 molécules pour l'agriculture biologique), le reste étant de nouvelles formulations de molécules déjà autorisées. 106 produits sont des produits autorisés en agriculture biologique.

Sur les 15 nouvelles substances actives, 12 ont été homologuées pour être utilisées par les agriculteurs directement. Les 3 autres s'adressent uniquement aux industriels.

Parmi celles qui peuvent être utilisées directement par les agriculteurs, deux se démarquent : Orandis Opti et Maravis Opti, toutes deux considérées comme « hautement toxiques pour la santé humaine » par l'Agence nationale brésilienne de surveillance de la santé (Anvisa). Ils sont également considérés comme « très dangereux pour l'environnement », selon la classification de l'Institut brésilien de l'environnement et des ressources naturelles renouvelables (Ibama). En plus de ceux-ci, 5 autres produits pouvant être utilisés au champ directement ont reçu la classification « très

dangereux pour l'environnement » ; 2 ont été considérés comme « dangereux pour l'environnement » et 2 autres « peu dangereux » (article [ici](#)).

Le ministère de l'Agriculture déclare une urgence phytosanitaire en Amapá et au Pará

Le ministère de l'Agriculture (Mapa) a déclaré l'état d'urgence phytosanitaire dans les États d'Amapá et de Pará en raison du risque d'épidémie du ravageur de quarantaine *Rhizoctonia theobromae* (*Ceratobasidium theobromae*). La mesure, officialisée par l'ordonnance n° 769 publiée le 30/01, sera valable un an et vise à renforcer la prévention et à contenir la propagation de l'agent pathogène.

La décision a été prise après la détection du ravageur, connu sous le nom de « balai de sorcière » du manioc, dans les plantations des terres indigènes d'Oiapoque, dans l'Amapá, en août 2024. La maladie peut avoir de graves impacts sur la production agricole, générant des pertes économiques importantes.

Le ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, Carlos Fávaro, a souligné que la mesure permettra une plus grande agilité dans l'adoption d'actions d'éradication et de contrôle du ravageur aux niveaux fédéral et étatique (article [ici](#)).

Photos du mois

Fin janvier 2025, la réunion du comité stratégique du projet TerrAmaz (financé par l'AFD et mis en œuvre par le Cirad, ONF international et Agronomes et vétérinaires sans frontières sur 5 sites de 4 pays amazoniens) organisée sur le site de Paragominas dans l'Etat du Pará a permis de constater *in situ* les résultats et la forte adhésion des acteurs locaux aux techniques de culture sans feu et de gestion des pâturages (rotation notamment) qui sont mises en œuvre pour préserver les forêts natives tout en améliorant les conditions de vie des communautés rurales.

[TerrAmaz - Territoires Amazoniens](#)



Crédits photos : Pierre-Adrien Romon